

## DECLARATION A LA PRESSE

### **L'ONUSIDA en appelle à des partenariats renforcés pour ne laisser personne pour compte**

**GENÈVE, 16 mai 2018** — A l'occasion de la Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie (IDAHOT), l'ONUSIDA en appelle à des partenariats renforcés pour soutenir les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et intersexuées (LGBTI) et leurs familles vivant avec le VIH ou face à la discrimination.

Le Directeur exécutif de l'ONUSIDA, Michel Sidibé, a déclaré : « La stigmatisation, la discrimination et la violence sociale et physique contre les minorités sexuelles et de genre les empêchent d'accéder aux services de santé. Chacun a droit à la santé, peu importe son sexe ou son orientation sexuelle. Pour cela, nous avons besoin d'éviter toute forme de discrimination pour tout le monde, partout ».

Les hommes gays et autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes ainsi que les femmes transgenres font partie des populations les plus touchées par le VIH dans le monde.

Plus de 40 % des 100 pays qui ont répondu à l'ONUSIDA criminalisent les relations homosexuelles. La criminalisation des personnes en raison de leur sexe ou de leur orientation sexuelle les oblige à se rétracter, s'éloignant des services sociaux et de santé essentiels, ce qui les rend vulnérables à une mauvaise santé et à l'itinérance.

Pour mettre fin au sida, il est essentiel de veiller à ce que les personnes puissent accéder aux technologies de prévention du VIH, notamment les préservatifs et la PrEP, et à un traitement et des soins de qualité contre le VIH sans discrimination. ONU Femmes, le Programme des Nations Unies pour le développement et l'ONUSIDA travaillent avec le Réseau mondial des personnes vivant avec le VIH pour mettre fin à toutes les formes de stigmatisation et de discrimination liées au VIH. L'initiative nécessitera un appui multisectoriel rapide et un leadership de la société civile, et permettra de concrétiser les engagements assortis d'un délai déterminé par les États Membres des Nations Unies pour mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030.

Un engagement politique croissant et des investissements pour la santé et le bien-être de certaines des personnes les plus vulnérables de la société permettront de garantir que personne ne soit laissée pour compte.

*IDAHOT, une manifestation mondiale de la diversité sexuelle et de genre, est commémorée chaque année le 17 mai. Le thème de cette année est : Alliances pour la solidarité afin de faire respecter les personnes LGBTI et leurs familles.*

[FIN]

**Contact**

ONUSIDA | Charlotte Sector | tel. +41 22 791 55 87 | [SectorC@unaids.org](mailto:SectorC@unaids.org)

**ONUSIDA**

Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) guide et mobilise la communauté internationale en vue de concrétiser sa vision commune : « Zéro nouvelle infection à VIH. Zéro discrimination. Zéro décès lié au sida. » L'ONUSIDA conjugue les efforts de 11 institutions des Nations Unies – le HCR, l'UNICEF, le PAM, le PNUD, l'UNFPA, l'UNODC, ONU Femmes, l'OIT, l'UNESCO, l'OMS et la Banque mondiale. Il collabore étroitement avec des partenaires mondiaux et nationaux pour mettre un terme à l'épidémie de sida à l'horizon 2030 dans le cadre des Objectifs de développement durable. Pour en savoir plus, consultez le site [unaids.org](http://unaids.org), et suivez nous sur Facebook, Twitter, Instagram et YouTube.